

GLOBE-TROTTER  
**Larousse**

LES ANIMAUX  
ONT UNE HISTOIRE...

# LES FÉLINS







Property of: 910907  
Marlborough School Library  
6060 Marlborough Ave.  
Burnaby, B.C.

Henry-Biabaud, Chantal.  
Les félins

910907

599/.74/428/HEN

Henry-Biabaud, Chantal.  
Les félins

910907

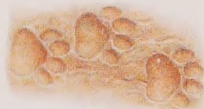
599/.74/428/HEN

RSN=88004525

LOC=mar

Property of:  
Marlborough School Library  
6060 Marlborough Ave.  
Burnaby, B.C.

*Maquette :*  
*Conception et crayonnés :* Aline Riquier  
*Réalisation :* Anne-Catherine Souletie  
*Lecture-correction :* Bernard Dauphin, Annick Valade  
*Secrétariat d'édition :* Françoise Moulard



© **Librairie Larousse, 1987.**

Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, de la nomenclature contenue dans le présent ouvrage et qui est la propriété de l'Éditeur est strictement interdite.

Librairie Larousse (Canada) limitée, propriétaire pour le Canada des droits d'auteur et des marques de commerce Larousse.  
Distributeur exclusif au Canada : les Éditions Françaises Inc., licencié quant aux droits d'auteur et usager inscrit des marques pour le Canada.

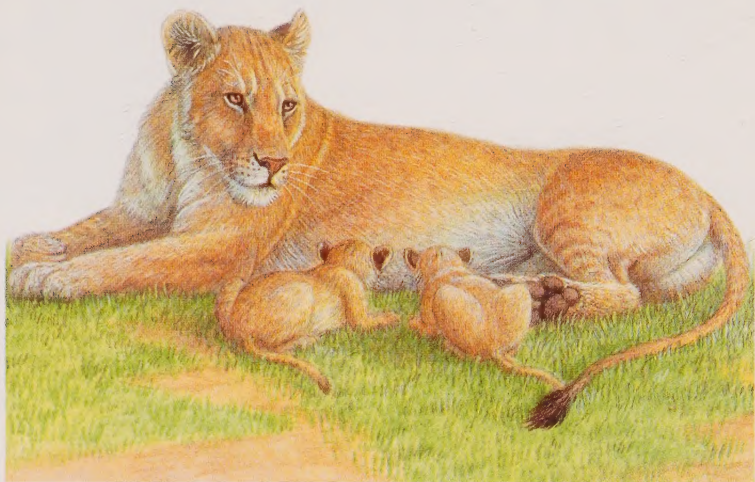
**ISBN 2-03-651405-7**

Photocomposition NORD COMPO

IMPRIMERIE JOMBART — 27000 ÉVREUX — Dépôt légal avril 1987.  
N° de série éditeur : 13971 — IMPRIMÉ EN FRANCE (*Printed in France*) — 651405 avril 1987.

GLOBE-TROTTER

Collection dirigée par Laurence Ottenheimer-Maquet



LES ANIMAUX ONT UNE HISTOIRE...

# LES FÉLINS

Texte de Chantal Henry-Biabaud

Illustration de Pierre de Hugo,  
Bernard Durin, Neil Wilson

Property of:  
Marlborough School Library  
6060 Marlborough Ave  
Burnaby, B.C.



Larousse

17, rue du Montparnasse 75006 Paris

# Chasse aux lions chez les Masaïs



Un matin à l'aube, les moranes, jeunes guerriers masaïs, quittent le village pour le gîte du lion, qu'ils ont repéré avec une patience infinie. Ils ont enduit leur corps d'ocre-rouge et accroché à leurs cuisses des clochettes qui tintinnabulent au rythme de leurs pas.

Ils n'ont qu'une lance pour



*Autrefois, les moranes étaient chargés d'acquérir de nouvelles bêtes au cours de razzias pratiquées chez les peuples voisins.*



attaquer le fauve, qu'un bouclier pour se défendre. Les lions, qui ont mangé toute la nuit, se reposent maintenant, rassasiés. Encerclant la tanière, les moranes lancent des pierres pour lever la horde. Soudain, un des chasseurs pousse un cri perçant ; droit devant lui, cinq lions se réveillent et surgissent. Les moranes choisissent le mâle le plus gros, à la crinière abondante, l'isolent des autres et le cernent en poussant des cris et des insultes. Alors, le lion se ramasse, dresse la queue, bondit sur le guerrier le plus proche.



Avec son bouclier, celui-ci s'abrite du choc énorme, roule à terre dans un corps à corps avec la bête. Déjà, les autres guerriers, venant à la rescousse, ont enfoncé leurs lances dans les flancs du lion. Un, deux, trois moranes s'écroulent, grièvement blessés, tandis que le lion, transpercé de lances, tel une pelote d'épingles, s'effondre, mourant. Le premier des moranes qui réussit à saisir la queue du lion est le héros du jour. C'est à lui que revient la crinière avec laquelle il se

*50 000 Masaïs vivent au Kenya et en Tanzanie, au sud-est de l'Afrique. Éleveurs de bovins, ils se nourrissent de lait, de graisse, du sang bu à la gorge de l'animal, de miel, d'écorces d'arbres.*





fera une superbe coiffure, qu'il portera les jours de grandes cérémonies. Triomphalement, les guerriers rentrent au village, où les mères, anxieuses, les attendent. Femmes et fillettes se sont parées de leurs plus beaux bijoux pour fêter les vainqueurs. Aujourd'hui, la chasse au lion est strictement interdite au Kenya. A défaut, les moranes portent des chapeaux en plumes d'autruche, au cours des cérémonies qui marquent la fin de leur vie de guerrier.







# Un roi fainéant très sociable : le lion d'Afrique

Au paradis des lions, dans le parc naturel de la plaine du Serengeti, en Tanzanie, deux mâles surveillent leur vaste territoire. Le paysage est dégagé, tout est calme. Tout près, des troupes de gazelles paissent tranquillement.

Où sont passés les lions féroces ? Ici, tout le monde vit côte à côte. Un lion peut passer près d'un zèbre, celui-ci ne bougera pas. Mais, à la tombée de la nuit, les fauves deviennent dangereux... Pas un herbivore ne se risquerait à venir paître... Le jeu de la vie et de la mort commence...







les mâchoires très fortes. La langue, garnie de papilles dures, fonctionne comme une râpe qui racle les carcasses sans laisser le plus petit morceau de chair.

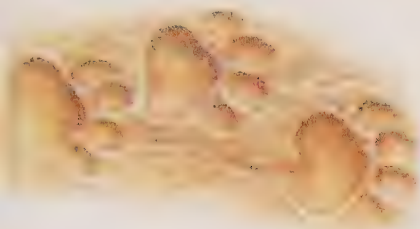
Les membres antérieurs, très musclés, comportent une main à 5 doigts pour agripper la proie. Les griffes, très pointues, rentrent à l'abri dans une gaine, on dit qu'elles sont rétractiles. Ainsi protégées, elles ne s'usent pas et, de plus, les félins les aiguïsent sur les troncs d'arbres.

## Taillés pour tuer

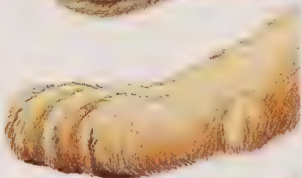
“Super-carnivores”, les félins disposent d'armes naturelles très perfectionnées : une mâchoire puissante pour saisir les proies, des crocs recourbés et acérés qui servent de tenailles et déchirent la chair. On détermine l'âge d'un félin à l'état de ses dents. Un vieux lion a des dents usées, éparses.

Le raccourcissement du crâne et le développement des muscles rendent





Les félins sont digitigrades, c'est-à-dire qu'ils marchent sur leurs doigts. D'épais coussinets élastiques garnissent le dessous des pattes, leur permettant de marcher sans faire de bruit. Leur pelage, très proche de la



*Les félins vivants descendent d'espèces disparues dont on a trouvé de nombreux restes fossiles.*

*Ici, le machairodonte, le plus célèbre félin.*

*Ses canines, en forme de sabre, mesuraient 20 cm.*

couleur de l'environnement, les camoufle parfaitement, ils peuvent ainsi s'approcher de leurs proies sans en être vus.

Les sens sont très développés : l'odorat, la vue mais surtout l'ouïe. Les félins entendent de très loin la moindre rumeur. Les moustaches, ou vibrisses, sont les organes du toucher.

# Carte d'identité

Chez le lion, le mâle et la femelle se reconnaissent au premier coup d'œil. Les spécialistes appellent cela un dimorphisme sexuel. Le mâle porte une



crinière qui commence à pousser vers l'âge de 2 ans et peut atteindre 24 cm à 5-6 ans. Tantôt noire, tantôt blonde ou blond-roux, cette fameuse crinière présente bien des inconvénients : elle

tient chaud et c'est un nid à parasites..., mais elle se voit de loin et dissuade les importuns. Lors des combats,



elle protège des coups portés sur la tête et la nuque. Les femelles ont une silhouette sobre et harmonieuse contrastant avec l'allure musclée des mâles.

L'extérieur des oreilles des femelles est ourlé de noir. Grâce à ces taches sombres, on les repère plus facilement dans la savane.

## “Empreintes digitales”

S'il n'a pas de signe distinctif — un œil borgne ou une cicatrice —, c'est en comptant les poils de sa moustache, rangés sur 6 à 8 rangs, que l'on peut identifier chaque animal. C'est ce qui lui tient lieu “d'empreintes digitales”.

Ses yeux, d'un jaune ambré,



sont très grands, 37,5 mm de diamètre contre 23 mm chez l'homme. Une substance, le *tapetum lucidum*, située derrière la rétine, est très développée et réfléchit les infimes quantités de lumière qui, la nuit, frappent la rétine. C'est ce qui fait briller les yeux des lions et des félins en général, dans les phares ou les lampes de poche. La queue des mâles se termine par une touffe noire armée d'un dard corné. Un lion sur le point d'attaquer dresse la queue.



Un mâle pèse entre 150 et 250 kg.  
Le poids d'une femelle varie de 120 à 180 kg.



# Au pays des lions

Actuellement, le lion n'existe qu'en Afrique. Quelque 250 lions d'Asie survivent encore, uniquement localisés dans une région du nord-ouest de l'Inde (appelée "forêt de Gir", qui est en fait un désert).

Le lion d'Afrique vit dans un domaine limité aux parcs nationaux et aux réserves naturelles du sud, du centre et de l'est de l'Afrique. Ainsi localisé, il y est très protégé et on peut y faire une étude sérieuse de ses mœurs grâce à certaines techniques de marquage. L'animal est tout d'abord endormi à l'aide d'un

fusil qui projette sur lui une seringue contenant un anesthésiant. Pendant son sommeil, on lui fixe une bague à l'oreille ou un collier porteur d'un émetteur électronique. Il est alors facile de le suivre. Au cours de l'intervention, on en profite souvent pour le soigner.

## Le roi de la savane

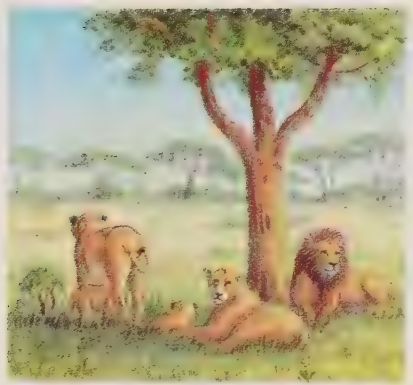
Le lion ne vit pas dans la forêt. Si on le rencontre dans la brousse et en bordure des déserts, son domaine favori reste les gigantesques savanes plantées de bouquets d'arbres,





*Distribution  
géographique  
du lion en Afrique*

de buissons, de touffes d'herbes qui l'abritent des fortes chaleurs de la journée et lui permettent de se camoufler pour chasser. Le lion supporte mal la chaleur. Il a besoin de boire beaucoup. En période de sécheresse, il parcourt des kilomètres pour se désaltérer. Les lions qui vivent en bordure du désert du Kalahari, en Afrique du Sud, ont trouvé une solution à ce problème : pour se rafraîchir, ils ouvrent des melons, appelés "tsama", contenant une grande quantité d'eau !





# La sieste

Il fait trop chaud pour bouger  
ou même pour ouvrir les yeux !  
Toute la famille s'entasse à  
l'ombre. Les mâles se mettent  
parfois à l'écart.

Seuls, les lionceaux chahutent.  
Les lions sont les seuls félins à  
mener une vie de groupe bien  
organisée. Les groupes, ou  
clans, varient de 6 à 30 têtes,  
parfois plus. Ils se composent de  
lionnes, de leurs lionceaux  
et de un ou deux mâles  
adultes veillant à la sécu-  
rité du groupe et à la  
reproduction. L'un  
des mâles est le  
“chef”, l'autre





*Les lions se reposent  
18 à 20 h par jour !*

*Un lion étranger au clan se présente, il est impitoyablement chassé. Un chef se fait vieux, il est évincé sans pitié par un mâle plus jeune, et vivra en nomade avant de mourir seul, pelé, édenté. Les femelles ont une vieillesse plus douce : elles aident à garder les petits.*

n'étant que le "page". Les mâles se déplacent beaucoup, mais la majeure partie du clan ne dépasse pas les limites d'un territoire dont l'étendue varie en fonction du nombre des proies : si elles sont abondantes, le fief sera peu étendu — 25 km<sup>2</sup> environ —, mais, en cas de pénurie, il peut couvrir jusqu'à 250 km<sup>2</sup> ! Le lion ne



fait aucune concession pour la défense de son territoire, d'une proie, d'une femelle. Le mâle délimite son territoire en aspergeant d'urine à intervalles réguliers arbustes et touffes d'herbe. Sa crinière en impose et son rugissement tient à l'écart les intrus.



# Vie de famille

À la saison des amours, le mâle et la femelle s'isolent du clan et s'unissent plusieurs fois par jour pendant près d'une semaine. Après trois mois de gestation, la femelle cherche une cachette à l'écart du clan et met au monde 2 à 4 lionceaux. Les petits naissent aveugles et pèsent un peu plus d'un kilo. Leur pelage tacheté ne s'unifie que vers un an. La lionne n'a que 4 tétones, aussitôt accaparées par les plus vigoureux. Les plus faibles, mal nourris, ne survivront pas. Vers un mois et demi, les lionceaux

vont faire connaissance avec le reste du clan. Leur mère les transporte en les prenant par la peau du cou. Maman lion peut aller chasser tranquillement, les petits seront pris en charge par une tante ou une grand-mère. À 3 mois, les lionceaux suivent leur mère pour apprendre à





chasser. Puis à 4 mois, ils ne mangent plus que de la viande, mais, dès l'âge de 2 mois ils y avaient déjà goûté. Vers 10 ou 11 mois, il leur faut passer le rude cap de la poussée dentaire, période douloureuse quand les gencives saignent ! À 15 mois, ils pèsent 45 kg, ont toutes leurs dents et savent se battre. À 3 ans, ils chassent correctement, après bien des mises à mort besogneuses, et, à 4 ans, ils ont atteint leur maturité sexuelle.

Les jeunes femelles restent dans le clan. Les mâles sont chassés par le chef.

Un lion vit de 15 à 20 ans.



*Les lions, excellents pères de famille, se laissent volontiers taquiner par les petits, qui peuvent leur mordiller la queue ou les pattes sans recevoir de punition.*



# La chasse

À chacun son travail à l'intérieur du clan. Tout se passe en famille. Les mâles protègent le territoire. Ils ne chassent pas et laissent cette corvée aux lionnes, plus actives et plus agressives.



Aucun autre félin ne pratique une chasse collective aussi efficace, qui permet de s'attaquer à des animaux de grande taille. La chasse a lieu à la tombée de la nuit ou tôt le matin. Les lionnes utilisent différentes tactiques :

L'embuscade : plusieurs lionnes

se cachent dans l'herbe, tandis que d'autres rabattent le troupeau vers les premières.

La ruse : alors qu'une lionne fait diversion et détourne l'attention du troupeau, les autres approchent furtivement et attaquent. Elles ont l'astuce d'approcher sous le vent, évitant ainsi d'être flairées par leurs proies. Il y a toujours une "tueuse", plus habile, et des "rabatteuses".



## Une chasse au gnou

Quatre chasseresses guettent le passage des gnous, tandis que, silencieuse, le corps plaqué au sol, camouflée par son pelage, la “tueuse” attend. Lentement, elle avance, glissant dans les herbes. Arrivée à 15 m du gnou, elle se précipite et, d'un coup de patte, le

*Même s'il n'est pas blessé,  
le gnou reste immobile  
sous l'étreinte du fauve,  
paralysé par la peur.*



jette au sol, le saisit à la gorge avec ses crocs puissants et le maintient quelques secondes. Alors, les “rabatteuses” sortent de leur cachette et arrivent à la rescousse. C'est fini.



# Un festin de lion

Grognements, coups de pattes, gueules rouges de sang : dès que les lionnes ont tué, les mâles arrivent, repoussent tout le monde, même les petits, qui mangeront quand les "pachas" seront repus. Cela paraît égoïste, mais la mission des mâles est vitale et ils doivent toujours être en excellente forme. Grâce à eux les lionnes ont un territoire préservé. Les lions ne chassent que lorsque c'est indispensable. Ils mangent tant qu'ils peuvent, jusqu'à 18 kg en une seule fois ! Les heureux mâles commencent par lécher le sang, puis ils ouvrent

*Twiga — "girafe" en langue swahili — a peur de Simba, le lion. D'une ruade, elle peut lui fracturer le crâne, mais, quand elle se baisse pour boire, elle devient vulnérable. C'est alors que Simba en profite. Il s'élance, la mord au museau, la fait basculer, l'étrangle.*





*Un repas de lions est toujours signalé par une nuée de vautours.*

l'animal et mangent l'intérieur, en laissant l'estomac. Une fois la bête vidée, les fauves s'attaquent à la chair — cuisses, flancs, côtes — et réservent pour plus tard les parties plus coriaces — le cou, la tête... À la fin du festin, il ne restera pas grand-chose pour les charognards,

qui, pressés par la faim, arrivent parfois à mettre les lions en déroute. Les lions tuent surtout des gnous, des zèbres, des buffles, des phacochères, rarement des éléphants, des girafes, des singes et des oiseaux. Ils raffolent des sauterelles et ne dédaignent pas les charognes ! Il arrive qu'ils soient cannibales et qu'un mâle dévore ses petits ou mange le cadavre d'un autre lion. Et l'homme ? Le lion n'est pas mangeur d'hommes, il a peur de lui.



# Manger, être mangé

Quoi de plus cruel que le spectacle d'une girafe dévorée par des lions ? Et, comme si ce n'était pas assez pénible, il faut que les hyènes et les vautours s'acharnent sur ses restes ! Mais, pour les spécialistes, la mort d'un animal est une étape normale de la "chaîne alimentaire". À la base, **les plantes vertes**, seules capables de transformer l'eau, les sels minéraux et le gaz carbonique en éléments assimilables. L'énergie du soleil est indispensable à ce mécanisme.

À l'étage suivant, les **herbivores** transforment les protéines végétales en protéines animales. Viennent ensuite les **prédateurs** : ceux qui tuent leur proie. Ils ne peuvent se nourrir directement de végétaux et, pour survivre, ils



tuent et mangent les herbivores : ce sont les carnivores. En tête, le lion, "super-prédateur", car aucun autre animal ne le





mange ! Mais, lui, il peut manger d'autres carnivores : guépard, panthère... On trouve ensuite les **nécrophages**, qui mangent les restes : hyènes, lycaons, chacals et vautours. Enfin, les destructeurs : les bactéries, qui décomposent tous les organismes retournant au sol. Puis le cycle recommence. L'équilibre est fragile dans la chaîne alimentaire, et la modification d'un seul facteur peut entraîner des catastrophes.

*Quelques herbivores de la savane africaine : buffle, grande antilope, zèbre, gnou, phacochère, girafe, gazelle.*





# Le plus rapide : le guépard

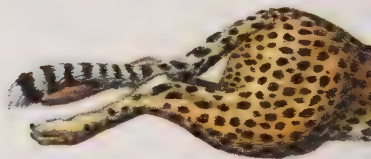
Il n'a pas de crinière.  
De longues larmes coulent  
de chaque côté de son nez.  
Attentif, immobile,  
telle une statue mouchetée,  
le voici scrutant l'horizon  
du haut d'une termitière,  
à l'affût d'une proie.  
La beauté de sa robe,  
la douceur de son  
caractère lui valurent  
d'être choisi comme  
compagnon par  
beaucoup  
de belles dames.



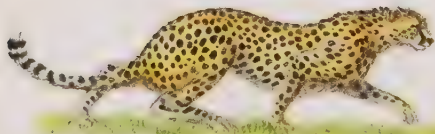


# Un champion de vitesse

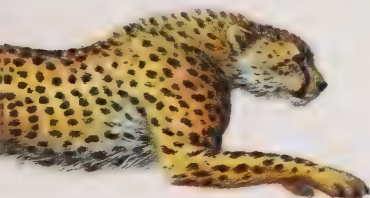
Avec ses deux mètres de long, du nez jusqu'au bout de la queue, le guépard ne pèse pas plus de 40 à 60 kilos. Tout son corps est bâti pour la course rapide. Une poitrine longue, étroite et très légère, une petite tête aux courtes mâchoires présentant une faible résistance au vent, un cœur gros, des poumons vastes pouvant subir un rapide changement de rythme, des pattes fines et très musclées, des griffes non rétractiles et arrondies pour servir de crampons, des omoplates très mobiles lui permettant d'allonger



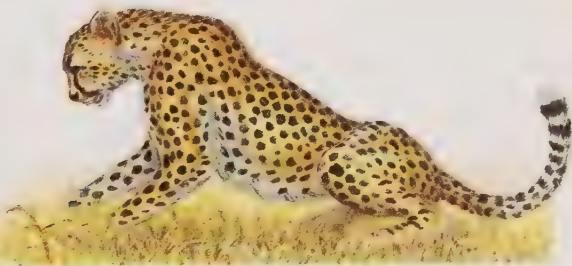
*Dans une terrible accélération, le guépard bondit sur sa proie à 115 km/h. Pour s'assurer la victoire, il lui faut sa victime avant qu'elle n'ait parcouru 300 mètres.*



chaque pas de dix centimètres, une longue queue jouant le rôle de stabilisateur à grande vitesse, et surtout une colonne vertébrale très flexible pouvant se tendre successivement vers le haut puis vers le bas comme un ressort d'acier.



*Après une course, le guépard doit se reposer pendant un long quart d'heure pour retrouver ses forces.*



## Le sprint du chasseur

Le guépard est capable d'une accélération formidable. En deux secondes, départ arrêté, il peut atteindre 70 km à l'heure. En vitesse de pointe, à 115 km à l'heure, il dépasse nettement un cheval de course au galop. Mais le guépard n'est pas un coureur de fond. Au bout de 500 mètres, il s'épuise vite, très vite. Dans sa course, il consomme une telle quantité d'énergie que la température de son corps dépasse 40 degrés et sa respiration passe de 16 à 150 inspirations à la seconde. S'il n'a pas atteint sa proie rapidement, il doit renoncer et se reposer une bonne demi-heure pour récupérer.

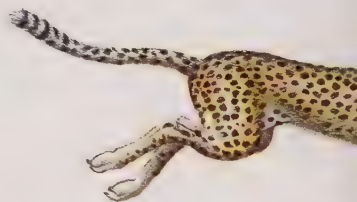


*Le guépard guette  
ses proies,  
juché  
sur le tronc  
d'un arbre couché  
sur un rocher  
ou une termitière.*

## Un chasseur solitaire

Le guépard chasse à vue, en plein jour. Il peut ainsi repérer au loin ses proies et surveiller les alentours sans risquer de se faire surprendre. Tôt le matin ou en fin d'après-midi, pour éviter la chaleur, il se juche sur un point élevé, repère une gazelle. Sa vue est excellente : sa pupille reste ronde à la lumière. Il sélectionne toujours la proie la plus facile et, même de loin, il détecte la plus faible : une bête jeune

ou blessée. Pas à pas commence l'approche masquée. Si la gazelle lève la tête dans sa direction, le guépard se fige, une patte en l'air, comme un chien à l'arrêt. Se faufilant à travers les touffes d'herbe, camouflé par son pelage tacheté, il s'approche de sa proie le plus près possible,



*Le guépard chasse seul  
le plus souvent. Il  
arrive qu'on en rencontre 2  
ou 3 ensemble. A plusieurs,  
ils peuvent attaquer un gros  
gibier comme un zèbre  
de 1 an. Mais ces  
clubs ne durent jamais bien longtemps.*





avec une patience infinie. Il lui faut plus d'un quart d'heure pour progresser de 25 mètres. Souvent le vent le trahit, la gazelle le sent, s'enfuit. Il faut recommencer, parfois 8 à 10 fois. A 50 mètres du but, le guépard bondit, fait irruption parmi les gazelles, sème la panique, renverse celle de son choix d'un coup de patte au flanc. Une fois sur deux, la chasse réussit. Beau palmarès !



### Le festin

La proie traînée à l'ombre, le guépard reprend son souffle, puis, vite, se met à table pour ne pas être dérangé par les lions, les

*Le guépard  
saisit sa proie  
à la gorge  
et garde les  
mâchoires serrées  
jusqu'à  
la mise à mort ;  
cela peut durer  
7 à 8 minutes, car  
ses crocs ne sont pas  
assez forts pour briser  
la colonne vertébrale.*



vautours, les hyènes : des rôdeurs contre lesquels le guépard ne peut se défendre sans risquer d'être blessé. En premier, les morceaux de choix. S'il doit s'enfuir brusquement, du moins aura-t-il goûté le meilleur. Intestins, panse, cou et tête sont laissés de côté ; le guépard dédaigne la moitié de sa proie.

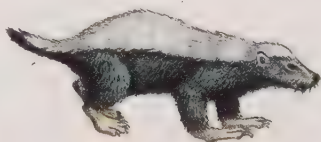


# La grande famille d'une mère célibataire

Le guépard mâle est un nomade. Son urine lui permet de délimiter un territoire qu'il ne garde que 24 heures. Solitaire, il ne reste avec la femelle que le temps des amours. Seule, abandonnée, celle-ci met bas 90 ou 95 jours après sa rencontre avec le mâle ; 2 à 6 petits naissent, à l'abri d'un épais fourré. Leur robe est foncée. Bien vite, de longs poils argentés poussent sur leur



nuque et le long du dos mais disparaissent vers l'âge de 3 mois. Est-ce pour leur donner l'allure du ratel afin de tromper l'ennemi. Est-ce pour que leur mère les repère ? On ne sait pas exactement la raison de cette toison. Dès leur sevrage, vers 2 mois, leur mère doit abandonner ses petits chaque jour, le

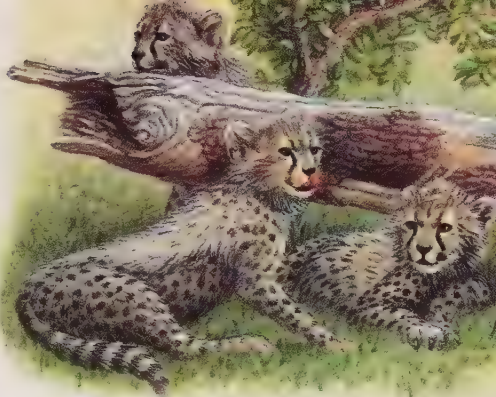


*La ressemblance des jeunes guépards avec le ratel est peut-être un moyen de défense pour eux, car cet animal est un petit carnivore très agressif, craint par les hyènes et même les buffles.*

temps de la chasse n'est pas sans inquiétude : lions, panthères, hyènes rôdent. 70 pour cent des bébés meurent avant l'âge de 3 mois, dévorés en l'absence de leur mère par des carnassiers ou bien saisis par le froid, la nuit. A son retour, la mère appelle ses petits avec un cri très doux qui ressemble à un pépiement d'oiseau. Le guépard ne rugit pas. Il ronronne.

### **L'apprentissage de la chasse**

Au début, les petits mangent de la viande pré-mâchée par leur mère. Elle ôte même la peau ! Puis elle leur apporte des petites proies vivantes pour qu'ils s'exercent à les pourchasser et à les mettre à mort. Vers 5 mois, ils suivent leur mère à la chasse. Ils resteront avec



*Pour éviter que ses petits ne soient repérés par les prédateurs, leur mère les change souvent de cachette.*

elle environ 18 mois. Un beau jour, leur mère les quittera, à la recherche d'un nouveau mâle. Frères et sœurs vivront ensemble jusqu'à ce que les demoiselles trouvent un mari. Les jeunes mâles se sépareront aussi bientôt. Un guépard vit environ 16 ans.





# Le déclin des guépards

Jadis répandu de l'Afrique à l'Inde en passant par le Moyen-Orient, le guépard est aujourd'hui le plus menacé de tous les félins. Son habitat étant de plus en plus transformé en terres cultivées, son territoire se réduit. Les captures pour se procurer sa fourrure ou seulement pour rapporter un beau trophée



ont été pratiquées de façon abusive. En Inde, le dernier guépard fut tué en 1951. Toutes les variétés asiatiques ont disparu. Aujourd'hui, la population des guépards d'Afrique est évaluée à 8 000 ou 10 000 individus.



*Au Moyen Age, les guépards étaient des animaux très à la mode. Les grands seigneurs aimaient les apprivoiser. Dressés pour la chasse, ils étaient plus rapides que les chiens pour attraper le lièvre.*

*Poursuivi en Land Rover jusqu'à ce qu'il s'arrête, épuisé, le guépard se laisse attraper facilement, paralysé par la peur.*



Des mesures sont prises dans toutes les réserves pour les préserver, mais ils n'y sont pas à l'abri du braconnage.

### **Sa capture, presque un jeu.**

Le guépard n'est pas un animal dangereux. A l'état sauvage, il a peur de l'homme et n'a jamais cherché à l'attaquer. Il se défend même très mal contre lui, car il n'est pas assez agressif pour lui résister à tout prix. Où sera-t-il alors expédié par les braconniers ? Dans un zoo ou chez un marchand de fourrure ?

### **Très rare, le guépard du Sahara**

Dans les montagnes et les dunes du Sud Sahara, vit un guépard au pelage couleur sable clair, peu tacheté. Ses larmes noires autour des yeux sont très pâles, presque invisibles.



*Le guépard du Sahara est un nomade solitaire, extrêmement rapide. Ses habitudes sont les mêmes que celles des autres guépards.*





# Élégante, la panthère

La beauté de sa fourrure,  
l'élégance de ses formes,  
la pureté de son regard  
font de la panthère le plus  
beau de tous les félins.

Aucun autre fauve ne réunit  
à lui seul ces qualités  
de grimpeur, de sauteur,  
de coureur qui font de la  
panthère un athlète complet.  
Panthère ou léopard : deux  
noms pour le même animal,  
le second terme désignant  
plutôt la fourrure, pour  
laquelle on l'a toujours  
traqué.



# Le plus répandu des félins

Grâce à de grandes facultés d'adaptation, la panthère n'a pas de milieu naturel particulier. On la trouve en Afrique — au sud du Sahara —, et presque partout en Asie. Elle s'accommode aussi bien des forêts humides que des steppes arides et des savanes. Elle vit volontiers en montagne : on a découvert le corps d'une panthère à 4 800 m, sur les pentes du Kilimandjaro. Mais, où qu'elle soit, elle évite les espaces découverts, car elle a besoin de cachettes pour se sentir en sécurité.



*Tête de  
panthère  
en or trouvée  
en Égypte.*

Elle évite les lieux fréquentés par les autres grands prédateurs. En Asie, tigre et panthère ne cohabitent jamais dans une même région. Et, dans la réserve de la plaine du Serengeti, elle garde aussi ses distances : 25 km<sup>2</sup> de territoire pour elle seule !

## Près des hommes

La panthère ne redoute pas la proximité des hommes et s'approche à la nuit tombée des villages pour y dévorer quelque animal domestique. Rusée, elle

*Il y a des siècles, la panthère  
fréquentait le Sahara. Cette  
fresque, découverte dans  
une grotte, en témoigne.*





*Répartition de  
la panthère dans le monde.  
On a dénombré plus de  
25 sous-espèces de panthères.*

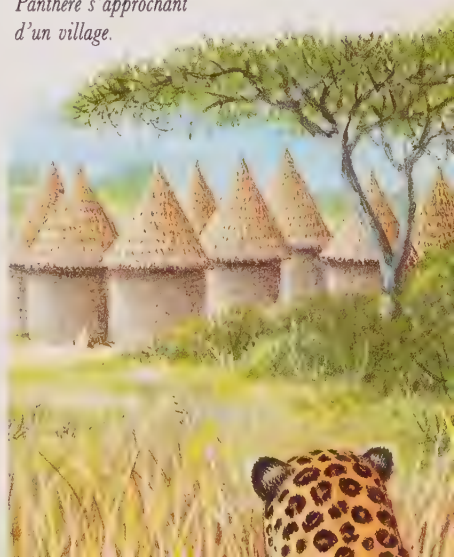
peut vivre à quelques centaines de mètres d'une habitation, se tenant prudemment hors de portée des hommes pendant le jour. Elle est assez audacieuse pour faire des excursions nocturnes jusque dans les grandes villes : à Nairobi, au Kenya, il lui est arrivé de tuer des chiens. Furtive, silencieuse, elle l'est encore plus dans les régions où la population est élevée.

### **En captivité**

Capturées jeunes, les panthères peuvent s'appivoiser. Mais, à l'âge adulte, elles ont parfois des

réactions dangereuses : ainsi, une panthère apprivoisée de 3 ans a tué, sans raison apparente, une personne qu'elle voyait chaque jour. Une panthère peut vivre et se reproduire dans un zoo pendant plusieurs années, à condition d'y être bien soignée. Il lui faut une grande cage, propre, bien chauffée et munie de branches pour qu'elle puisse grimper. La panthère des neiges, elle, ne survit pas plus de 2 ans sous nos climats. L'oxygène des montagnes lui manque.

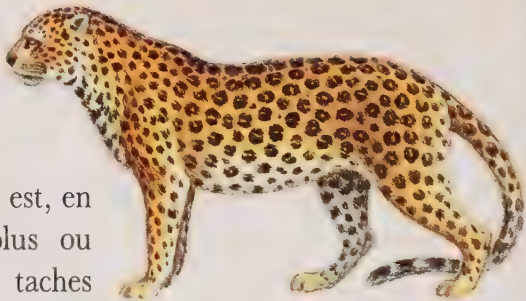
*Panthère s'approchant  
d'un village.*





# Tachetée ou noire

Le pelage de la panthère est, en général, d'un jaune plus ou moins clair, couvert de taches sombres appelées "ocelles" ou "rosettes", qui varient de la taille d'un petit pois à celle d'une noix. Les ocelles prennent l'aspect d'anneaux plus ou moins ouverts. Sous le ventre, le poil est presque blanc ; plus long, plus doux, il étouffe mieux le bruit qu'elle peut faire en se déplaçant dans les herbes. Il existe une grande variété de couleurs de robes et de tailles.



*Il n'existe pas deux fourrures identiques.  
Chaque panthère a ses ocelles propres.*

La panthère des régions boisées est petite, donc à l'aise pour se déplacer au cœur de la végétation. Son pelage est plus sombre que celui de sa sœur qui vit dans les plaines inondées de soleil. Plus la forêt est épaisse, plus la



robe est foncée. Un gros mâle pèse jusqu'à 85 kg et mesure près de 2,50 m de long. Une vision parfaite, des ongles acérés, une longue queue pour équilibrer ses sauts font de la panthère une chasseresse rusée et redoutable. Excellente nageuse, elle n'hésite pas à se jeter à l'eau pour poursuivre une proie.

### La noire chasseresse...

Longtemps considérée comme appartenant à une race distincte, la panthère noire n'est qu'une panthère très foncée. Les rosettes de son pelage sont perceptibles en pleine lumière. On la rencontre surtout dans les sombres forêts d'Inde, de Java et de Malaisie. Une panthère tachetée peut donner naissance à deux ou trois petits bébés noirs.

*« Par les sentiers perdus, au creux  
de la forêt vierge, la reine de Java,  
la noire chasseresse... »*

*(Leconte de Lisle).*



# Portrait de famille

La période des amours se situe avant le printemps. Après l'accouplement, le mâle quitte la femelle, qui met bas 90 jours plus tard. 3 à 5 petits naissent, aveugles, et déjà tout mouchetés. La panthère les installe dans les fourrés, ou, plus souvent, dans un arbre, dans une sorte de nid à l'abri des autres prédateurs.

Pendant la période de l'allaitement, la mère est féroce et attaque quiconque ose approcher. Ses petits resteront auprès d'elle pendant 2 ans. Puis on se sépare. Une panthère peut vivre une vingtaine d'années.

## Sur un arbre perchée

L'habileté de la panthère à grimper aux arbres est extraordinaire. Elle préfère les troncs lisses et droits, peut-être pour mieux assurer sa sécurité : qui, en effet, pourrait la rejoindre, à part les oiseaux ? Souple, agile, elle n'a pourtant pas assez d'endurance pour poursuivre un animal rapide et préfère attendre tranquillement son passage et bondir. Elle tue ses victimes en leur brisant les vertèbres cervicales.

*Dès que ses petits ont la taille d'un chat, la mère les descend, un par un, par la peau du cou et les emmène chasser.*





*À l'affût, du haut de sa cachette,  
camouflée par son pelage et  
les feuillages, elle voit sans  
être vue. Toutes les chances  
sont de son côté.*

## Un menu varié

Oiseaux, chacals, antilopes, phacochères et même girafes sont ses proies favorites. Elle se délecte aussi de babouins, mais ils ne sont pas faciles à attraper car, vivant en bandes, ils se défendent et peuvent très bien la tuer. Lorsqu'une panthère pénètre dans une bergerie, c'est un massacre. Elle tue un grand nombre de victimes, en dévore quelques-unes et, une fois repue, laisse le reste sur place. Mais, en cas de pénurie, elle sait se contenter de serpents, de souris, d'œufs, de fruits et... d'herbe ! Certaines panthères sont d'habiles pêcheurs et restent des heures à guetter un poisson au bord de la rivière.





## La chasse

Connaissez-vous le potamo-chère ? Pour la panthère, c'est un mets de choix. Ce porc sauvage ressemble, en plus petit, au sanglier d'Europe, avec sa fourrure roussâtre et ses solides canines. Ce lourdaud de 70 kg se déplace en bandes ou par couples isolés. Il aime se promener la nuit, à la recherche de sa nourriture : insectes, oiseaux et surtout végétaux. Il fréquente beaucoup les plantations de manioc et de patates douces, et c'est là que notre panthère ira l'attendre, à l'affût dans un arbre. S'il est isolé, blessé, vieux, c'est une chance de plus pour elle. Elle bondit sur lui, le

fait rouler dans la poussière en le maintenant avec ses puissantes griffes, puis l'égorge.

### Le repas

Autant la chasse est rapide, autant le repas est un rituel très lent. Il n'y a pas de félin plus maniaque qu'elle ! Une fois sa victime tuée, elle en lèche le sang. Après avoir soigneuse-



ment retiré et enterré les entrailles, la panthère hisse souvent sa proie sur un arbre pour la manger à son aise. Ainsi, haut perchée, elle ne risque pas d'être dérangée par les hyènes ou par les lions. Bien installée, elle la déguste alors, en faisant atten-

*La panthère s'est installée tranquillement. Sa force est telle qu'elle peut hisser dans un arbre une proie dont le poids est supérieur au sien.*

tion à ne pas salir son pelage. Un garde-chasse du Tanganyika a vu une panthère mettre sa victime en sûreté à 10 m du sol : c'était une gazelle pesant près de 40 kg !

### Quelques ennemis

Les lions, les pythons et les crocodiles tuent parfois les panthères. Les serpents cracheurs peuvent les rendre aveugles. Pourtant, leur pire ennemi reste l'homme qui les a toujours chassées. Peut-être pour avoir la force et la rapidité de la panthère, les indigènes recouvraient



leur bouclier de guerre de sa peau et se transmettaient ce trophée de père en fils. Plus tard, les caprices de la mode ont transformé la chasse à la panthère en un véritable carnage.



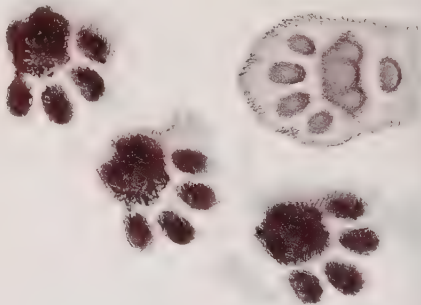
*La panthère, trop chassée, est devenue rare. Aussi, le nombre de potamochères est en augmentation et ils ravagent les cultures... C'est un exemple de déséquilibre de la "chaîne alimentaire".*



# L'once ou panthère des neiges

Sur les hauteurs glacées de l'Himalaya vit le plus rare des félins : l'once, ou panthère des neiges. D'un gris clair, constellée de rosettes, sa fourrure, beaucoup plus épaisse que celle de ses cousines, la protège du froid et des vents violents. Sa queue, longue et très touffue, lui sert de cache-nez quand elle se pelotonne pour dormir et de

balancier lorsqu'elle saute d'une corniche à l'autre. Ses bonds peuvent atteindre 15 m. Pesant de 20 à 40 kg, elle se nourrit de bouquetins, de mouflons, de marmottes.



*L'once vit à la limite des neiges éternelles.  
C'est le Dr Schaller, spécialiste des félins,  
qui publia en 1971 les premières photos  
de ce fauve mystérieux.*





*Malgré les interdictions, les chasseurs tibétains continuent de tuer ce félin dont la peau se vend très cher.*

## Une longue traque


En 1981, deux biologistes américains organisèrent une expédition à 500 km de Katmandou, au Népal. 30 porteurs les accompagnaient. Après avoir marché 12 jours et escaladé des falaises et grimpé le long de sentiers difficiles, ils installèrent un camp de base. Là, ils réussirent à endormir à distance 5 onces, 3 mâles et 2 femelles, auxquels ils posèrent des colliers émet-

teurs. Pendant 4 ans, ils purent ainsi suivre les félins pas à pas. Grâce à leurs observations, nous savons aujourd'hui que l'once est timide et solitaire, qu'il ne rugit pas, mais hurle dans les nuits froides de l'hiver, que sa femelle met bas au printemps, après une période de gestation de 96 à 100 jours, et qu'elle garde ses petits — 2 ou 3 —, pendant un an et demi.

*Dans la nuit himalayenne, l'once a marché sur la pédale cachée d'une caméra.*

*Les savants ont attendu 561 nuits avant d'obtenir cet autoportrait !*





# Le tigre

C'est le seigneur  
de la jungle  
indienne. Dans le  
sous-bois, il se  
glisse, presque

invisible, car sa robe rayée se  
confond avec l'ombre des  
hautes herbes. Des siècles  
durant, les maharadjahs  
organisèrent de fantastiques  
chasses au tigre. 40 tigres  
pouvaient être tués au cours  
d'un seul de ces safaris !

Les paysans, pour protéger  
leurs bêtes, et les braconniers  
ne se privaient pas non plus  
de les pourchasser. En voie  
de disparition, le tigre  
est protégé, en Inde,  
depuis 1972.







*La position des oreilles indique tout de suite l'humeur de la bête. Ici, les oreilles droites, il a l'air d'un bon gros chat ; pas de crainte à avoir !*

## Une robe de camouflage

Attention ! Aucun tigre ne ressemble à un autre. Chaque animal porte une robe à rayures au dessin particulier, spécialement sur la face, ce qui permet de reconnaître facilement les individus. On s'est demandé si ces rayures, toujours asymétriques, n'étaient pas en réalité des taches, comme celles de la pan-

thère ou du jaguar, mais extrêmement étalées. La couleur de la robe est très différente d'une espèce à l'autre. Pour mieux passer inaperçus dans la neige, les tigres du Grand Nord ont un pelage plus clair, presque jaune pâle, rayé de brun clair, tandis que ceux qui vivent



*La plupart des félins portent une tache à l'arrière du pavillon de l'oreille. Les espèces qui ont une robe à dessins, comme ce tigre du Bengale, ont les oreilles noires tachées de blanc. On ne connaît pas exactement la raison de ces taches.*



dans les forêts tropicales, où la végétation est plus dense, ont une livrée plus sombre, rouge-orangé avec des rayures noires. D'une manière générale, ceux qui vivent en altitude et dans les contrées du Nord ont des rayures moins dessinées que ceux qui vivent en Asie.

*Dans les régions très chaudes, comme en Inde où l'atmosphère des forêts est suffocante, le territoire du tigre comprend toujours un point d'eau où il vient souvent se désaltérer et se baigner.*

Malgré sa taille, le tigre est très difficile à découvrir lorsqu'il se tapit, immobile, dans la pénombre d'un sous-bois. La disposition des rayures de son pelage simule un peu les taches d'ombre et de lumière et le camoufle parfaitement. Il peut ainsi s'approcher très près d'un animal sans que celui-ci le repère.

Comme leur mère, les deux ou trois petits qui naissent par portée ont une livrée à rayures qui les aide à se dissimuler dans le clair-obscur des forêts et des hautes herbes.





# Une force incroyable

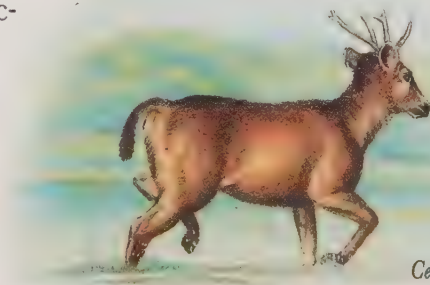
Un tigre tue facilement un buffle. Il rivalise avec le lion pour le titre du plus grand félin. Un lion



*Ses canines  
peuvent mesurer  
7,5 cm de long !*

peut aussi abattre un buffle, mais il chasse en groupe. Le tigre, lui, est seul. Ses pattes avant, larges et vigoureuses, ses longues griffes rétractiles très acérées, ses mâchoires puissantes, ses flancs très étroits, qui lui permettent de se faufiler silencieusement au travers des fourrés,

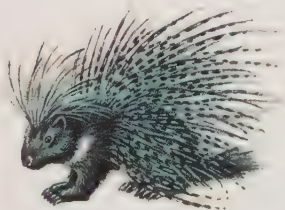
sont des atouts majeurs pour la chasse. Ce solitaire chasse surtout la nuit ; dans la pénombre, il se camoufle mieux. Les oiseaux ou les singes endormis ne peuvent donner l'alerte. Son territoire, très étendu, couvre environ 5 000 km<sup>2</sup>. Pour le parcourir, il lui faut parfois deux semaines. Attentif au moindre bruit, il rôde souvent près d'un point d'eau. Sa proie repérée, il rampe la tête basse, s'approche, se place comme un coureur attendant le départ. Ses oreilles retroussées indiquent qu'il est prêt à attaquer. D'un bond formidable pouvant atteindre 10 m, il se rue sur sa victime par derrière. Avec ses 300 kg de



*Cerf Sambar*



muscles, il l'achève d'un coup de patte : si le cou de la bête n'est pas brisé, elle mourra étranglée. Sa proie tirée à l'abri, le tigre la dévore jusqu'à en être gavé ; il peut engloutir plus de 30 kg de viande par repas ; soit 2 à 3 tonnes par an. Après avoir recouvert les restes, le tigre boit... puis s'accorde un repos bien mérité de deux à trois jours.



*Porc-épic*

Selon les régions, son menu se compose de sangliers, de cerfs, d'antilopes, de buffles, d'éléphants, de singes ou même de grenouilles et de poissons... mais il craint le porc-épic, car il risque fort de garder en souvenir quelques épines !





*Les tigres de Sibérie sont les plus gros.  
Longueur : 3,90 m. Poids : 315 kg.  
Grâce à leur épaisse fourrure, ils peuvent  
supporter des températures de  $-40^{\circ}\text{C}$ .*

## Un envahisseur venu de Sibérie

Il y a très longtemps, le tigre peuplait le Grand Nord. Mais, à l'époque glaciaire, il dut descendre vers le sud, suivant la même migration que ses proies, elles aussi chassées par le froid. Certains tigres sont allés vers l'ouest, au sud de l'U.R.S.S. et de la Turquie, d'autres vers l'est ou vers le sud, en Inde et en Indochine. Le voyage fut lent et permit aux félins

de s'adapter



progressivement aux différentes régions traversées.

Ce long processus d'acclimatation fut à l'origine d'une diversification de la race. Les zoologues distinguent au moins huit variétés, allant des grands tigres de Sibérie et du Bengale jusqu'aux plus petits de Bali. Des steppes glacées aux forêts tropicales, l'Asie est le domaine du tigre. Il vit dans le delta du Gange ou sur l'Himalaya, jusqu'à 4 000 m. Malgré son adaptabilité, il a pratiquement disparu dans bon nombre de régions.



*Le tigre se méfie des lycaons.  
Ces chiens hargneux attaquent  
en bande. Pour le tigre,  
la seule issue est de  
grimper à un arbre.  
Mais les lycaons  
attendent patiemment,  
et le tigre en sort  
rarement vivant !*

Au Bengale, au nord-est de l'Inde, ils sont en nombre plus important depuis qu'un plan de protection a été décrété. La chasse est interdite et des réserves ont été créées. Il était temps ; aujourd'hui, il ne reste que 5 000 tigres dans le monde.



# Les tigres “mangeurs d’hommes”

En Inde, d’horribles histoires circulent sur les tigres mangeurs d’hommes. Pourtant, l’homme n’est pas naturellement leur proie favorite. De nombreuses personnes ont travaillé des années durant dans la jungle sans rencontrer le moindre tigre, ou plutôt sans même réaliser que celui-ci pouvait être caché à quelques mètres d’eux ! Mais si, par hasard, un tigre tue un homme et le dévore, il découvre alors une proie bien plus facile à capturer que les animaux



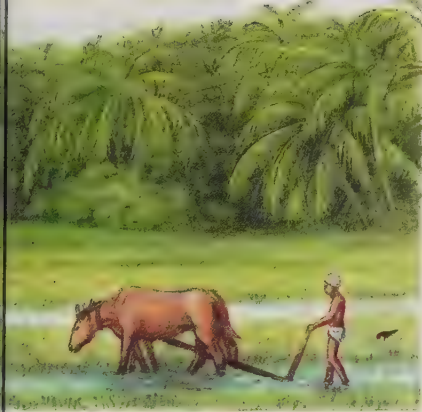
*Les cultures de plus en plus envahissantes*



*Oreilles aplaties, le tigre exprime une attitude de défense.*







*expliquent en partie la régression des tigres.*

sauvages et il y prend goût. Il se métamorphose en “mangeur d’hommes”. Sous la pression des villageois ayant perdu famille et bétail, des spécialistes ont étudié le comportement de ces fauves dans une des régions du delta du Gange. Ils ont remarqué qu’un tigre pouvait attaquer l’homme si celui-ci pénétrait sur son territoire pour couper du bois ou chercher du miel sauvage. Presque toujours, ce tigre était un jeune ne sachant pas encore bien chasser, un vieux mal portant ou une femelle en période d’allaitement. Ce fut le

cas de la tigresse “Moham-madi”, qui sema la panique dans un petit village, tuant 16 personnes en un an. Lorsque ses petits furent sevrés, les villageois durent l’abattre. Aux familles d’une victime tuée par un tigre “mangeur d’hommes” le gouvernement indien donne 5 000 roupies. C’est peu ! N’importe quelle peau de tigre vaut 10 à 20 fois plus ! Peut-être à cause de sa force légendaire, tout chez le tigre est magique ; un os, une dent deviennent un porte-bonheur que l’on suspend autour du cou !





*Une légende chinoise raconte qu'un jour Bouddha convoqua à sa cour tous les animaux de la création. 12 d'entre eux, plus disciplinés que les autres, se présentèrent et Bouddha leur offrit de donner leur nom à une année. Ainsi, dans l'astrologie chinoise, chaque année lunaire porte le nom d'un animal différent. En 1986, c'était l'année du tigre. Ce félin, sculpté au II<sup>e</sup> siècle, symbolise pour les Chinois l'ouest, la force, la foi.*

## Le tigre blanc

Jadis, des Indiens ont raconté avoir aperçu dans la jungle un tigre blanc. Légende ou réalité ? Cette histoire s'est pourtant confirmée en 1951 lorsqu'un prince hindou recueillit un bébé tigre blanc dont la mère venait d'être tuée. Le maharadjah Shri Martand éleva le petit fauve dans son palais. Il l'appela Mohan. Lorsqu'il devint adulte, Mohan fut marié avec une tigresse orange et noire, Begum. Ils eurent quatre petits, mais... quelle déception ! Tous étaient orange rayés de noir ! Begum et Mohan eurent deux autres por-



tées : à chaque fois des bébés orange. Mohan fut alors marié avec Radma, une femelle orange de la deuxième portée... et, enfin, quatre petits tigres blancs naquirent. Avec leurs

yeux bleus et leurs rayures gris pâle, ils sont superbes, même s'ils ne sont pas tout à fait normaux. Aujourd'hui, il existe environ 80 tigres blancs dans les zoos et les cirques du monde.



*En liberté, les femelles élèvent seules leurs petits. À la naissance ils pèsent environ un kilo. Sevrés à 6 mois, ils sont adultes à 2 ans. Un tigre vit entre 20 et 25 ans.*







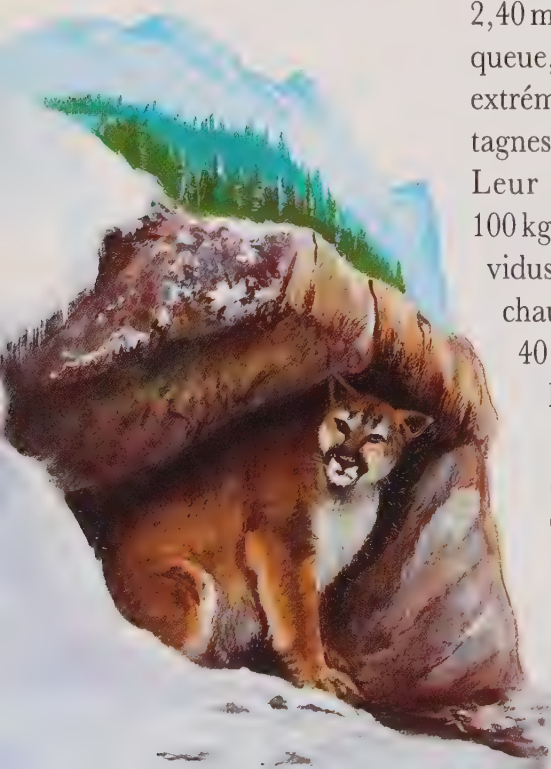
# Le plus mystérieux : le puma

Il est le roi du Nouveau Monde et nul n'oserait lui disputer la priorité quand il va boire aux points d'eau. Pour les Américains, c'est le lion des montagnes, ou cougar. Les Indiens en avaient fait un dieu. Christophe Colomb le repère en 1502 et les conquistadors l'appellent l'"ami des chrétiens". Mais ce gros chat reste le plus mal connu des félins jusqu'en 1964, date à laquelle on commença enfin à s'intéresser à son comportement.



# Un roi pour deux Amériques

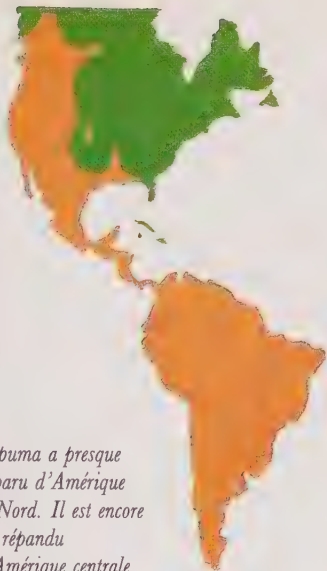
L'aire de répartition du puma est très vaste. Elle va de l'Alaska à la Terre de Feu. Mais, chassé par les hommes à cause des ravages qu'il causait, il s'est réfugié dans les régions les moins accessibles.



Tous les pumas ont la gorge et le poitrail blancs, le nez rose et les yeux couleur de jade. Ils n'ont pas de crinière. Leur pelage est uni, mais la couleur varie d'une région à l'autre, allant du roux au beige argenté en passant par tous les tons de brun. Le pelage du mâle et de la femelle est le même. Leur corps, souple et trapu, mesure couramment 2,40 m, dont un tiers pour la queue, recourbée et noire à son extrémité. Les pumas des montagnes sont les plus grands. Leur poids peut atteindre 100 kg, alors que celui des individus vivant dans les pays chauds est en moyenne de 40 kg. Plus petites, les femelles pèsent environ 45 kg.

## Sous tous les climats

C'est un fauve tout terrain. Il vit très bien dans les déserts les plus arides, faisant ses griffes sur les cac-



*Le puma a presque  
disparu d'Amérique  
du Nord. Il est encore  
très répandu  
en Amérique centrale  
et en Amérique du Sud.*

tus géants qui y poussent. Les marécages lui conviennent aussi et l'eau ne lui fait pas peur : il peut traverser un ruisseau en nageant à la manière d'un chien. On a retrouvé des traces de puma à 5 000 m d'altitude dans les montagnes Rocheuses et dans la cordillère des Andes. Il s'adapte donc aussi à la neige et aux climats très rudes. Solitaire, il fuit les régions peuplées.



# Vie de famille

Le puma se reproduit toute l'année. En général silencieux, il fait entendre des cris effrayants à l'époque des amours. Le mâle reste une à



deux semaines avec la femelle. Après trois mois de gestation, celle-ci met au monde de 1 à 3 petits, parfois 4, plus rarement 5 ou 6. Si la portée est trop nombreuse, la mère ne peut tous les nourrir et

*Premières observations, premier cours de chasse, une bonne occasion pour se dégourdir les pattes sous l'œil attentif de la mère.*

les plus faibles meurent. Installés dans une grotte ou au creux d'une vieille souche, les bébés naissent aveugles et n'ouvrent les yeux qu'au bout de 10 jours. Ils pèsent environ 500 g, leur pelage est tacheté et leur queue annelée. Ces marques disparaissent

en quelques mois, et seul le bout de la queue reste noir.

Dès qu'ils ont 5 semaines, leur mère les initie au goût de la viande. Elle les transporte par la peau du cou jusqu'à la proie qu'elle a tuée et les ramène



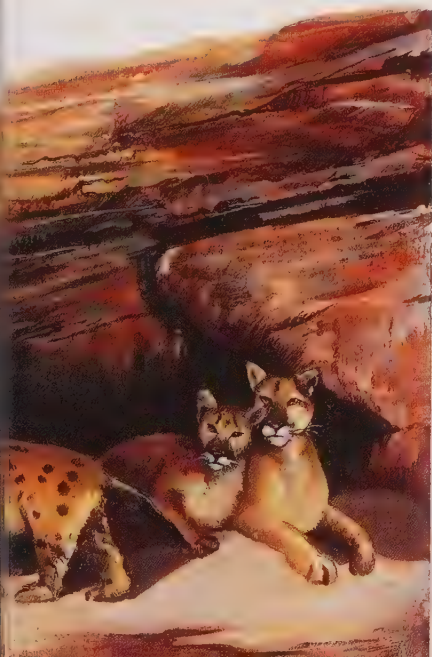


ensuite à la tanière, parcourant ainsi plusieurs kilomètres. À un mois et demi, ils pèsent déjà 5 kg mais têtent toujours ! Le sevrage intervient à 6 mois. Ils pèsent alors 13 kg et vont et viennent autour de leur mère, qui leur enseigne toutes les techniques de la chasse. Attentive et tendre, elle suit de près leurs premiers



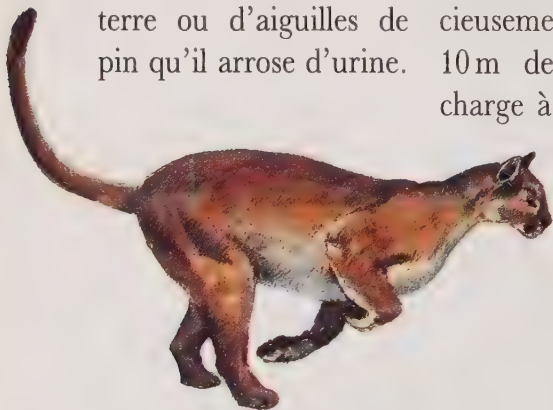
*Ils ont encore besoin du lait maternel, mais apprécient très vite la viande.*

exploits. La famille reste unie pendant une ou deux années, puis chacun part de son côté pour vivre sa propre vie sauvage, sans jamais plus se retrouver. Un puma peut vivre de 15 à 18 ans, si l'homme, son principal ennemi, lui prête vie ! Capturé très jeune, le puma est facile à apprivoiser. Il ronronne quand on le caresse et peut jouer des heures avec une balle en restant en liberté dans une maison. Mais, attention, sa force est colossale et il reste un fauve.



# Chasseur de l'ombre

Mâle et femelle ont chacun leur territoire propre. Celui des mâles a, en général, une superficie supérieure à celui des femelles. Pour limiter les frontières de son domaine, le puma peut creuser, avec ses griffes, des rigoles profondes de 15 à 20 cm, ou bien encore, élever des monticules de terre ou d'aiguilles de pin qu'il arrose d'urine.



*Le puma fait des bonds de 10 à 12 m  
et poursuit ses proies sur 30  
à 40 m seulement.  
8 fois sur 10, il réussit à tuer.*

## La chasse

Le puma est plus particulièrement un habitant des zones intermédiaires, là où la forêt s'éclaircit et où les rochers sont environnés de végétation.

Il chasse à l'aube ou au crépuscule. Le voici qui descend avec prudence une pente boisée... Il a flairé l'odeur d'un cerf... Il s'arrête, renifle, avance lentement en baissant la tête. Le cerf est là, sous les branches. Silencieusement, le fauve se glisse à 10 m de sa proie. Alors, il charge à pas courts et pressés, au ras du sol.



Le cerf fait un bond, mais, en quelques sauts, le puma atteint la bête à l'épaule et plante ses canines entre les vertèbres cervicales de sa victime. Tout est fini. Il tue environ un cerf par semaine et peut manger de 15 à 20 kg de viande, enterrant ensuite la carcasse qu'il recouvre de feuilles, car il reviendra plus tard terminer son festin. Le puma mange accroupi, comme un gros chat, et non allongé comme les autres félins.

### Les proies

Le puma chasse toutes sortes de proies. Il traque l'élan en Amérique du Nord, les grands cerfs dans les marais, les chèvres sauvages et les mouflons dans les montagnes Rocheuses, le guanaco en Amérique du Sud.



*élan*



*cerf*



*lynx*



*nandou*



*guanaco*



*putois*



*serpent*

Ses proies sont aussi des lynx, des putois, des castors, des oiseaux... et des serpents venimeux dont il n'est pas toujours vainqueur.

# Le puma et l'homme



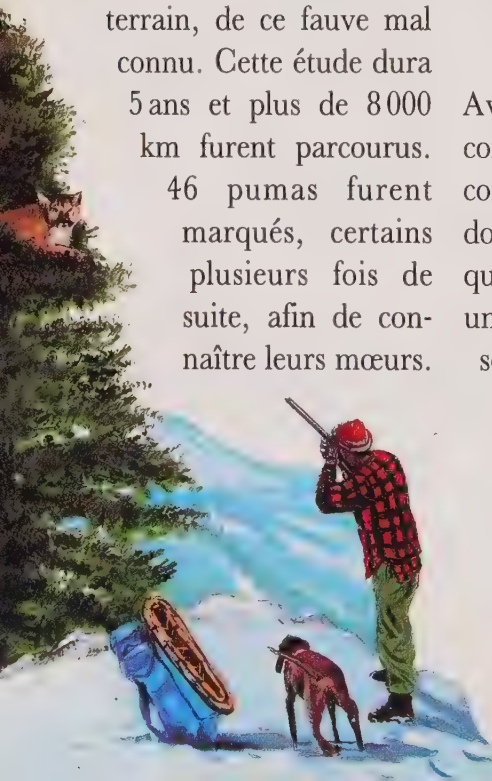
*Les Indiens vénéraient le puma  
comme un dieu et sculptaient  
sa face sur leurs totems.*

En 1964, un biologiste américain, Maurice Hornocker, et un chasseur de pumas, Wilbur Wiles, s'enfoncèrent dans les canyons de la Salmon River, dans l'Idaho, pour entreprendre la première étude, sur le terrain, de ce fauve mal connu. Cette étude dura 5 ans et plus de 8000 km furent parcourus. 46 pumas furent marqués, certains plusieurs fois de suite, afin de connaître leurs mœurs.

Le puma a une peur panique de l'aboïement des chiens, qu'il fuit en se réfugiant dans les arbres, parfois jusqu'à 5 m de hauteur. C'est ce moment qu'avait choisi le chasseur pour intervenir.

## **Le puma endormi**

Avec un fusil spécialement conçu, il envoyait une seringue contenant un anesthésiant. Une dose trop forte, et le puma risquait de tomber et de se blesser ; une dose trop faible, il pouvait se réveiller et devenir dangereux pour les deux chercheurs. Dix minutes plus tard, Wilbur Wiles escadait l'arbre, passait une corde autour de la patte du félin et le poussait tout doucement pour le faire glisser jusqu'en bas.





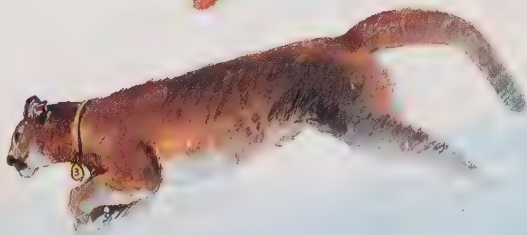
## Le marquage

Devenu docile comme un agneau, le puma se laissait peser, mesurer, marquer. On lui attachait un collier portant un numéro ou bien encore, on fixait à son oreille une bague métallique, elle aussi numérotée. Bien des marquages furent perdus, arrachés au cours d'un combat ou d'une escalade dans les arbres. D'une année à l'autre, il fallait recommencer et contrôler. Mais grâce à ces recherches et à d'autres, plus récentes, le puma est désormais moins mystérieux.

*Les colliers émetteurs permettent maintenant de suivre les animaux avec un talkie-walkie sans les perdre de vue.*



*Tout doucement, Wilbur Wiles a descendu le puma. Ce n'est plus qu'un gros chat endormi. Dans peu de temps, il se réveillera et s'enfoncera au cœur de la forêt.*



# Massacré... puis sauvé par les hommes

Tueur de bétail, le puma a été traqué par les hommes. Une prime d'abattage récompensait toute personne qui en tuait un. Entre 1936 et 1961, 3 219 bêtes furent ainsi éliminées dans le seul État de Washington, 3 581 dans l'Oregon et 4 775 en Californie.



*Un véhicule léger  
et maniable :  
le scooter des neiges.*

## Premières mesures

En 1965, les États du Colorado et du Nevada réglementent la chasse au puma. Les autres États, à l'exception du Texas, suivent cet exemple à partir de 1973. En Californie, où il est interdit de tuer les pumas, les effectifs ont doublé en une vingtaine d'année. Et ce sont maintenant les éleveurs de bétail qui s'inquiètent à nouveau, car le puma est un redoutable prédateur. En général, il fuit l'homme, mais un troupeau est pour lui, un vaste garde-manger ! Il est capable, en une nuit, d'égorger une dizaine de moutons. Malgré les pâturages

clos et la vigilance des gardiens, les pertes restent nombreuses. Jusqu'à quel point hommes et animaux peuvent-ils coexister sans se faire de tort ? L'équilibre est difficile à trouver, d'autant que l'homme est responsable de bien des perturbations. En pénétrant de plus en plus loin dans des régions autrefois inaccessibles, et qui étaient le paradis des animaux, il a complètement désorganisé leur habitat. Il construit ses maisons de vacances dans des endroits sauvages. Ses bateaux à turbine remontent les fleuves, ses autos et ses motos sillonnent les routes, tandis que ses avions et ses hélicoptères survolent le pays. Comment, en plus de tout cela, protéger un animal dont on connaît assez mal les habitudes de vie ?

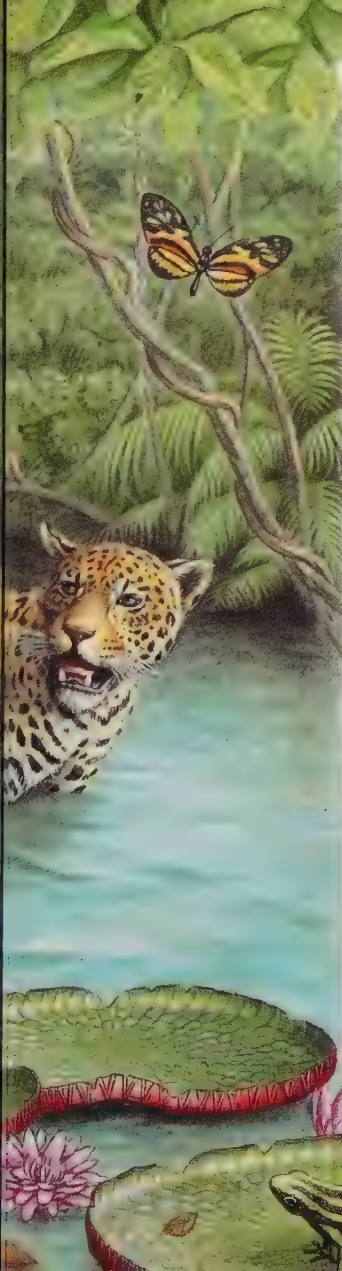
*De nouvelles routes permettent  
aux camions de pénétrer dans les forêts,  
autrefois refuge du puma.*











# Le jaguar

Le jour se lève sur la forêt amazonienne. Les toucans cherchent des fruits, les perroquets font entendre leurs appels enroués.

Un coati, perché bien à l'abri sur une haute branche trop fragile pour le jaguar, nargue celui que les Indiens nomment "jaguara", ce qui signifie "celui qui tue sa proie d'un seul bond".

Plus grand, plus robuste que la panthère, il a presque les dimensions et la force du tigre. Lui aussi fut très recherché pour sa fourrure.

Désormais, il est protégé.



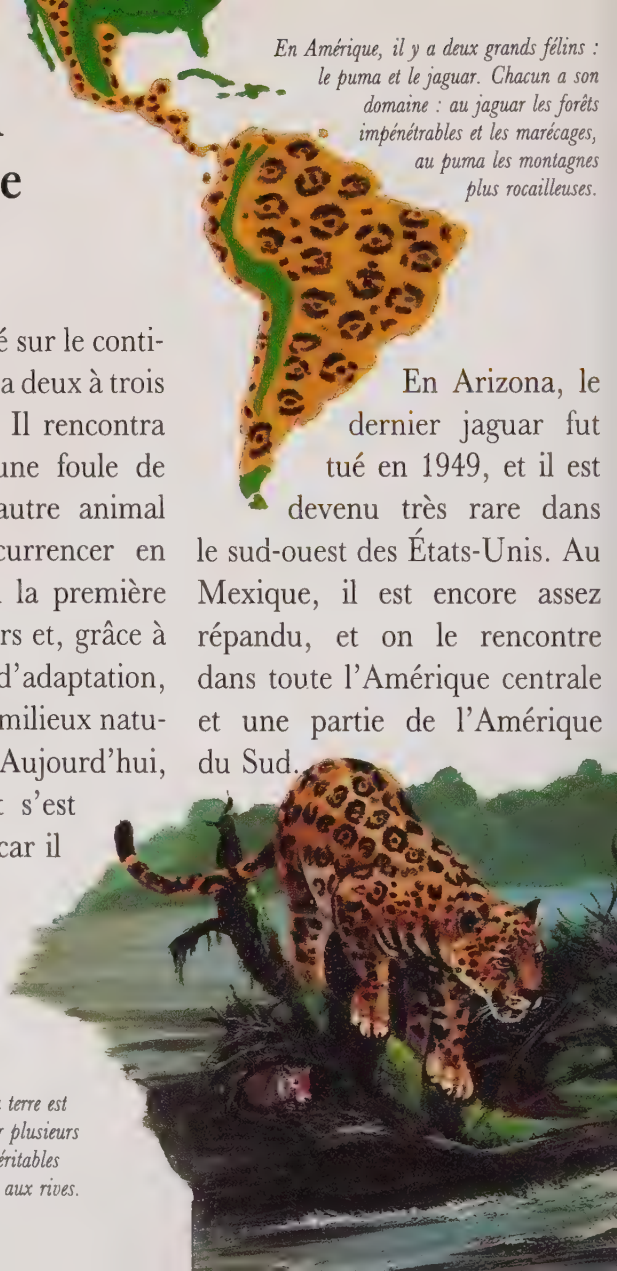
# Le plus grand félin d'Amérique du Sud

Le jaguar est arrivé sur le continent américain il y a deux à trois millions d'années. Il rencontra dans ce paradis une foule de proies et aucun autre animal digne de le concurrencer en force. Il prit ainsi la première place des prédateurs et, grâce à de bonnes facultés d'adaptation, s'installa dans des milieux naturels très variés. Aujourd'hui, son aire d'habitat s'est beaucoup réduite car il est très chassé par l'homme.

*En période de crue, lorsque la terre est inondée, le jaguar peut dériver plusieurs jours sur des îlots flottants, véritables radeaux de branches arrachées aux rives.*

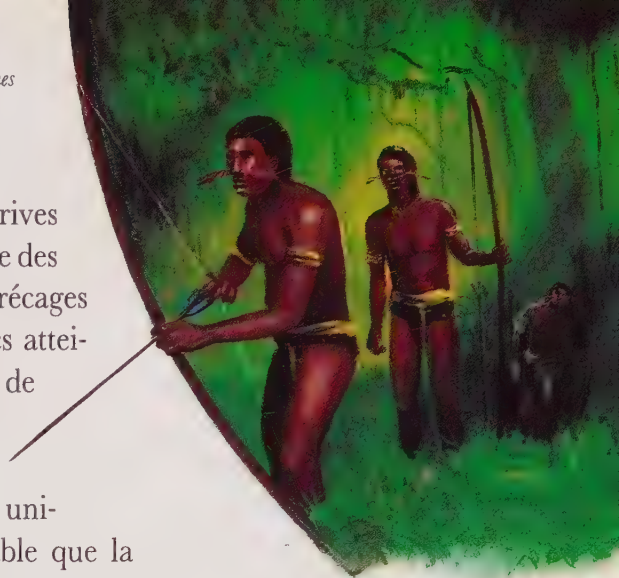
*En Amérique, il y a deux grands félins : le puma et le jaguar. Chacun a son domaine : au jaguar les forêts impénétrables et les marécages, au puma les montagnes plus rocailleuses.*

En Arizona, le dernier jaguar fut tué en 1949, et il est devenu très rare dans le sud-ouest des États-Unis. Au Mexique, il est encore assez répandu, et on le rencontre dans toute l'Amérique centrale et une partie de l'Amérique du Sud.



*Les Indiens d'Amérique du Sud  
chassent le jaguar à l'aide de flèches  
empoisonnées.*

Le jaguar vit sur les rives  
des rivières, à la lisière des  
forêts, près des marécages  
où l'herbe et les joncs attei-  
gnent parfois plus de  
2 m de haut. Il est  
bien difficile de le  
rencontrer dans un uni-  
vers aussi impénétrable que la  
forêt amazonienne, et, pour  
cette raison, il reste un félin  
encore mal connu.



*Les indigènes utilisaient la graisse  
du jaguar comme remède contre la  
vermine, ses ongles carbonisés guérissaient  
les maux de dents.*



## Carte d'identité

Son corps trapu, lourd, lui  
donne une allure robuste. Son  
pelage court, très brillant, offre  
des nuances jaune-orangé avec  
des cercles noirs plus ou moins  
grands, entourant un ou plu-  
sieurs points noirs. Le ventre, le  
museau et l'intérieur des oreilles  
restent blancs. La femelle est  
plus claire que le mâle.

# Vivre en solitaire

Le jaguar vit seul toute l'année. Mâles et femelles se retrouvent à la période des amours, et leurs rencontres sont tumultueuses : les rugissements de plaisir qu'ils émettent ressemblent alors davantage à une série de toux rauques. Après 93 à 133 jours de gestation, la femelle met au monde 2 ou 3 petits. Les portées de 4 sont plus rares.

Comme chez la panthère, il arrive que, dans une portée, il y ait un petit tout noir. À la naissance, les petits pèsent 900 g et mesurent 45 cm. Pendant 1 à 2 semaines, ils sont aveugles et restent dans leur tanière, un endroit obscur et bien sec, au creux d'un fourré ou d'un arbre. Leur fourrure est toute pelucheuse et brune. Elle s'éclaircit avec l'âge.



*Le jaguar noir est très rare.  
Son pelage est si sombre  
que les taches se distinguent à peine.*



*Le territoire de chasse du jaguar  
recouvre les terrains de chasse  
de plusieurs femelles.  
Il n'y a pas de couple uni.*

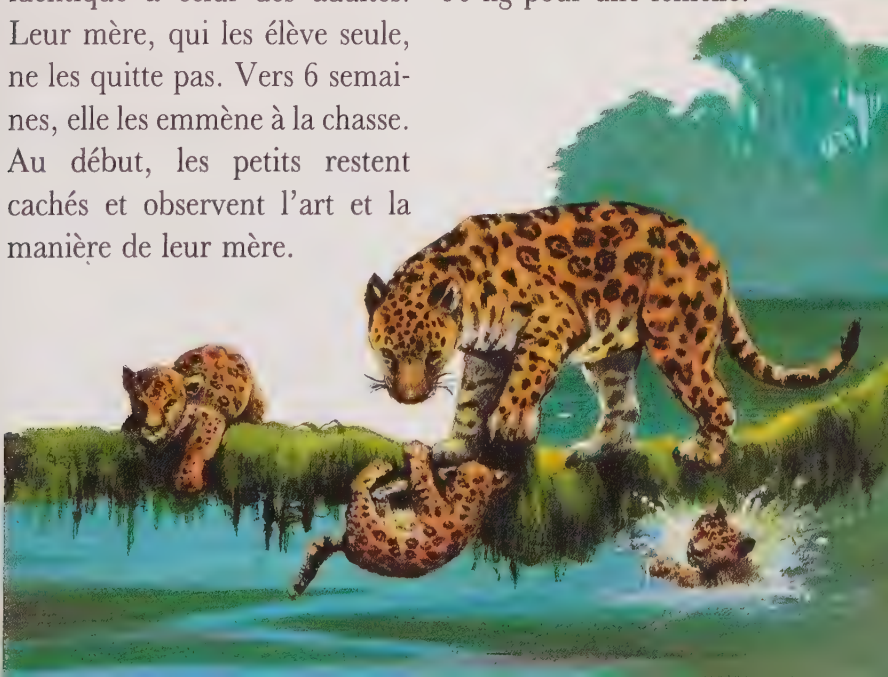




*Même le jaguar recule devant le grand fourmilier.  
Ce mangeur d'insectes possède des griffes redoutables.  
C'est l'un des très rares ennemis du jaguar.*

À 7 mois, leur pelage devient identique à celui des adultes. Leur mère, qui les élève seule, ne les quitte pas. Vers 6 semaines, elle les emmène à la chasse. Au début, les petits restent cachés et observent l'art et la manière de leur mère.

Puis, peu à peu, ils participent à la capture d'une proie. Très tôt, les bébés apprennent à nager. Ils aiment l'eau, encore plus que les tigres, et se baignent de longs moments, pour échapper aux moustiques ou se rafraîchir. La famille reste groupée pendant 2 ans, puis les jeunes quittent leur mère. Il leur faudra attendre encore 2 ans avant d'atteindre leur taille adulte : 2,10 m de long et 110 kg pour un mâle, 90 kg pour une femelle.

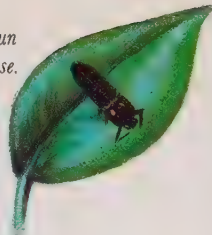




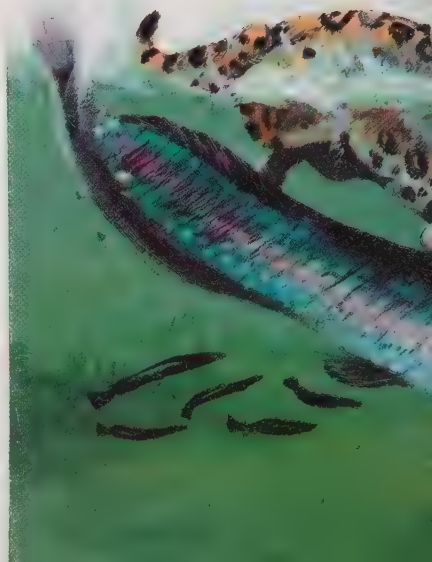
## Un redoutable chasseur

Le jaguar est fidèle à son territoire, mais, si le gibier se fait rare, il peut effectuer de longs pérépiles. Il chasse à l'aube ou au crépuscule et se repose pendant la journée. Son allure pesante est trompeuse : il peut soudain devenir très agile. Généralement, le jaguar s'embusque sur les lieux où les animaux viennent boire. Il ne grimpe pas dans les arbres car il est trop lourd. Le jaguar tue sa proie instantanément, en perçant les os du crâne avec ses canines, choisissant l'endroit où ils sont le plus minces.

*Cet insecte du Brésil a un curieux système de défense. Ces 2 points lumineux sur le corps qui simulent l'éclat des yeux des prédateurs dans la nuit.*

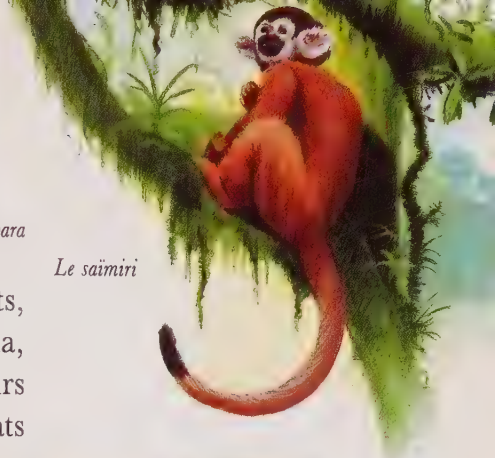


Ses proies sont très variées. Il tue des tapirs, des pécaris, mais aussi le capybara, le plus gros rongeur du monde, qui pèse jusqu'à 45 kg. Poussé par la faim, il peut s'attaquer à des caïmans, les déchiquetant à grands coups de griffes.





*Le capybara*



*Le saïmiri*

Il mange aussi des serpents, comme le terrible anaconda, des tortues — ainsi que leurs œufs —, et il raffole des avocats bien mûrs ! Excellent pêcheur, il attend patiemment sur la berge le passage d'un poisson et le projette hors de l'eau d'un coup de patte.



*Le caïman*



Une légende indienne dit que le jaguar utilise sa queue en la plongeant dans l'eau et en l'agitant, comme on le fait avec une ligne, et qu'il crache dans l'eau pour attirer les poissons. Il lui arrive de pêcher des poissons géants comme l'arapaïma : un énorme poisson d'eau douce qui pèse de 100 à 200 kg.

# Le dieu jaguar

Animal puissant, fort, féroce, le jaguar a inspiré de nombreuses légendes en Amérique du Sud. Certaines peuplades le considèrent encore comme un être magique, fantastique, capable d'accomplir des gestes d'une brutalité sauvage sans pareil. Le jaguar devient alors l'incar-



*Cette tête de jaguar en bois peint  
a été sculptée au XV<sup>e</sup> siècle.  
Les Incas, eux aussi, vénéraient ce félin.*

nation d'un homme très méchant, mort depuis longtemps. Ces croyances sont très anciennes. Déjà, il y a plus de 500 ans av. J.-C., les tribus indiennes qui peuplaient les hautes vallées au cœur de la cordillère des Andes avaient édifié à Chavín de Huantar (actuellement au Pérou) une pyramide de pierre. Au sommet, ils avaient construit un double sanctuaire consacré aux divinités du Condor et du terrible dieu mi-homme, mi-jaguar dont les cheveux avaient la forme de serpents.





Au cours de sacrifices sanglants, ils offraient au Soleil des victimes, les prisonniers capturés dans les tribus ennemies. De nos jours, tous les ans au mois de mai, des hommes masqués et costumés en jaguar se livrent à des combats pour implorer Dieu de leur envoyer la pluie. Ces luttes, restent symboliques.

Au Mexique, les civilisations précolombiennes ont vénéré elles aussi le jaguar. Les chefs des tribus olmèques appartenaient à une secte vénérant le jaguar. Les prêtres mayas s'habillaient de sa peau tachetée. Chez les Aztèques, un peuple guerrier de la région de Mexico, les chevaliers du jaguar étaient considérés comme des héros.



# Les grands félins

## Le lion (*Panthera leo*)

Aire de répartition : l'Afrique, au sud du Sahara.

Longueur : de 2,60 m à 3,30 m pour le mâle ; de 2,40 m à 2,70 m pour la femelle.

Longueur de la queue : de 60 à 100 cm.

Hauteur au garrot : de 0,95 m à 1,20 m pour le mâle ; de 0,85 m à 1 m pour la femelle.

Poids : jusqu'à 275 kg.

Durée de gestation : de 105 à 110 jours.

Nombre de petits par portée : de 2 à 7, pesant 1 kg à 1,5 kg.

Longévité : de 15 à 25 ans, et plus en captivité.

## Le guépard (*Acinonyx jubatus*)

Aire de répartition : l'Afrique.

Longueur : de 1,15 m à 1,35 m.

Longueur de la queue : de 65 à 85 cm.

Hauteur au garrot : de 70 à 80 cm.

Poids : de 40 à 65 kg.

Durée de gestation : de 90 à 95 jours.

Nombre de petits par portée : de 2 à 5, pesant environ 275 g.

Longévité : de 12 à 17 ans.

Vitesse de course : de 70 à 98 km/h, avec des pointes de 110 km/h.

## La panthère (*Panthera pardus*)

Aire de répartition : l'Afrique, au sud du Sahara, et l'Asie du Sud.

Longueur : de 1 m à 1,90 m.

Longueur de la queue : de 70 à 95 cm.

Hauteur au garrot : de 45 à 80 cm.



Poids : de 40 à 85 kg.

Durée de gestation : de 90 à 100 jours.

Nombre de petits par portée : 2 ou 3, pesant en moyenne 500 g.

Longévité : 20 ans environ.

### **Le tigre** (*Panthera tigris*)

Aire de répartition : l'Asie.

Longueur : de 2,70 m à 3 m.

Longueur de la queue : de 75 à 90 cm.

Hauteur au garrot : 90 cm.

Poids : en moyenne de 120 à 180 kg ; jusqu'à 315 kg pour le tigre de Sibérie.

Durée de gestation : 100 jours environ.

Nombre de petits par portée : 2 ou 3, parfois 6, pesant de 800 g à 1,6 kg.

Longévité : de 20 à 25 ans.

### **Le puma** (*Felis concolor*)

Aire de répartition : l'Amérique.

Longueur : de 1 m à 1,50 m.

Longueur de la queue : de 60 à 90 cm.

Hauteur au garrot : 65 cm.

Poids : de 100 à 120 kg maximum.

Durée de gestation : de 90 à 95 jours.

Nombre de petits par portée : souvent 2, pesant environ 500 g.

Longévité : de 15 à 18 ans.

### **Le jaguar** (*Panthera onca*)

Aire de répartition : l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud.

Longueur : 2,10 m.

Longueur de la queue : de 45 à 75 cm.

Hauteur au garrot : de 68 à 76 cm.

Poids : de 70 à 130 kg.

Durée de gestation : 100 jours environ.

Nombre de petits par portée : de 1 à 4, pesant de 700 g à 1 kg.

Longévité : jusqu'à 20 ans.



*Chat sauvage*



## Les petits félins

### Le chat sauvage

Longueur : de 1 m à 1,20 m. Hauteur : de 35 à 40 cm. Poids : de 5 à 6 kg.

Habitant discret des forêts d'Europe, il vit en solitaire, errant et chassant au crépuscule. Il se nourrit de campagnols (petits rats des champs) et d'oiseaux. Ancêtre du chat domestique, il est plus grand que ce dernier. Ses oreilles sont horizontales et sa queue plus touffue.

*Serval*



### Le serval

Longueur : de 1,35 m à 1,50 m. Hauteur : 50 cm. Poids : de 13 à 18 kg. On ne le rencontre qu'en Afrique. Il vit dans les savanes humides aux herbes hautes. Ses longues pattes lui permettent de bien s'adapter à ce milieu. Le serval est friand d'oiseaux, qu'il attaque en vol. Il est solitaire, nocturne et très craintif. On le reconnaît à ses oreilles de chauve-souris, ses grandes pattes, son pelage tacheté et sa queue annelée.

### Le caracal

Longueur : 75 cm. Hauteur : de 45 à 50 cm. Poids : de 8 à 16 kg.

On l'appelle aussi "lynx d'Afrique". Il ressemble au lynx, mais en plus petit. Son nom vient du turc *karakal* qui veut dire : "oreilles noires". Il vit dans les régions arides d'Afrique et

*Lynx*





d'Asie. Des petits pinceaux au bout des oreilles permettent de l'identifier facilement. Nocturne, il se cache dans les terriers de renards ou de porcs-épics. Très habile chasseur d'oiseaux, il peut avec ses pattes de devant en tuer une douzaine avant que les autres n'aient eu le temps de s'enfuir. Excellent grimpeur, il pille les nids.

### **Le lynx**

Longueur : de 70 cm à 1,20 m, selon les espèces. Hauteur : variable selon les espèces ; 60 cm pour le lynx du Canada. Poids : de 11 à 42 kg.

Ce félin vit dans l'hémisphère Nord, jusqu'à 3 400 m d'altitude. La forêt est son domaine. Il est pratiquement impossible de le repérer, car il détecte la présence humaine bien avant que l'homme ne le découvre. Il a un corps ramassé, des pattes hautes, une queue minuscule formant un manchon, un pelage moucheté ou non, allant du gris au roux vif.

*Caracal*



*Ocelot*

### **L'ocelot**

Longueur : jusqu'à 1,50 m, dont 50 cm de queue. Hauteur : 50 cm. Poids : jusqu'à 15 kg.

Ce félin vit en Amérique du Sud. Son pelage magnifique varie selon chaque individu. Les indigènes qui le chassaient échangeaient sa fourrure très recherchée contre une poignée de sel ou quelques munitions. Aujourd'hui, l'ocelot est menacé d'extinction.

Il existe encore bien d'autre petits félins. On en dénombre 28 espèces. Presque tous vivent dans les forêts.



## Petit dictionnaire

**Anesthésique** : produit rendant insensible à la douleur.

**Astrologie** : discipline qui prédit l'avenir en étudiant la position des astres.

**Bactérie** : sorte de microbe.

**Biologie** : étude des sciences de la vie.

**Caïman** : sorte de crocodile d'Amérique ayant un museau large et court.

**Canyon** : gorge ou ravin étroit creusé dans une montagne par un cours d'eau.

**Carnivore** : qui se nourrit de viande.

**Charognard** : qui se nourrit de charogne, ou cadavre en train de pourrir.

**Conquistadors** : premiers conquérants espagnols en Amérique du Sud.

**Évolution** : transformation progressive d'une espèce, aboutissant à la

constitution d'une nouvelle espèce.

**Garrot** : chez un animal, partie de l'encolure qui se trouve au-dessus de l'épaule.

**Gestation** : période pendant laquelle une femelle porte ses petits dans son ventre. Pour l'espèce humaine, on dit grossesse.

**Glaciation** : période pendant laquelle une région a été recouverte par les glaces.

**Herbivore** : qui se nourrit d'herbe, de feuilles.

**Livrée** : nom d'un habit porté autrefois par les domestiques. Désigne ici le pelage du tigre.

**Maharadjah** : titre donné en Inde aux princes et signifiant "grand roi".

**Mangrove** : végétation abondante

composée de palétuviers, dans les régions marécageuses au climat chaud et humide.

**Migration** : déplacement d'un groupe d'animaux (ou d'une population) d'un lieu à un autre.

**Nécrophage** : qui se nourrit de cadavres.

**Palmarès** : tableau des récompenses. Ici, le guépard organise si bien sa chasse qu'il mériterait d'être inscrit au tableau des récompenses.

**Prédateur** : se dit d'un animal qui tue des proies pour se nourrir.

**Protéines** : substances nourrissantes que contiennent, par exemple, la viande et le fromage.

**Ratel** : mammifère carnivore d'Afrique au poil noir et blanc, ressemblant au blaireau.

**Roupie** : unité monétaire de l'Inde.

**Safari** : nom donné à la chasse en Afrique noire.

**Savane** : prairie très vaste d'Afrique avec de hautes herbes et quelques arbres.

**Sprint** : mot anglais qui signifie "accélération de la course", celle d'un guépard comme celle d'un coureur cycliste.

**Steppe** : grande plaine inculte, sans arbres ; la végétation y est pauvre et herbeuse, le climat sec.

**Trophée** : souvenir de chasse ; une peau de guépard ou de tigre est un beau trophée.





## Où voir les félins ?

**Parc zoologique de Paris**

Bois de Vincennes 75012 Paris

**Parc zoologique**

91770 Saint-Vrain

**Jardin des Plantes**

57, rue Cuvier 75005 Paris

**Parc zoologique**

78770 Thoiry-en-Yvelines

**Parc zoologique du mont Faron**

83200 Toulon

**Parc zoologique**

71720 Romanèche-Thorins

**Parc zoologique**

St-Martin-la-Plaine 42800 Rive-de-Gier

**Parc zoologique**

La Palmyre 17200 Royan

**Parc zoologique**

49700 Doué-la-Fontaine

**Parc zoologique de la Tête d'or**

69006 Lyon



# Table des matières

<b>Chasse aux lions chez les Masaïs</b>	<b>6</b>	Le déclin des guépards	36
<b>Un roi fainéant très sociable : le lion d'Afrique</b>	<b>10</b>	<b>Élégante, la panthère</b>	<b>38</b>
Taillés pour tuer	12	Le plus répandu des félins	40
Carte d'identité	14	Tachetée ou noire	42
Au pays des lions	16	Portrait de famille	44
La sieste	18	La chasse	46
Vie de famille	20	L'once, ou panthère des neiges	48
La chasse	22	<b>Le tigre</b>	<b>50</b>
Un festin de lion	24	Une robe de camouflage	52
Manger, être mangé	26	Une force incroyable	54
<b>Le plus rapide : le guépard</b>	<b>28</b>	Un envahisseur venu de Sibérie	56
Un champion de vitesse	30	Les tigres "mangeurs d'hommes"	58
Un chasseur solitaire	32	Le tigre blanc	60
La grande famille d'une mère célibataire	34		



<b>Le plus mystérieux :</b>		Vivre en solitaire	78
<b>le puma</b>	62	Un redoutable chasseur	80
Un roi pour deux		Le dieu jaguar	82
Amériques	64		
Vie de famille	66	Les grands félins	84
Chasseur de l'ombre	68	Les petits félins	86
Le puma et l'homme	70	Petit dictionnaire	88
Massacré ... puis sauvé		Où voir les félins ?	90
par les hommes	72		
 <b>Le jaguar</b>	 74		
Le plus grand félin			
d'Amérique du Sud	76		





**Dans la même collection**

**Les baleines**

**La Grande-Bretagne**

**Le Nil**

**Le mont Blanc**

**Le chien**







Property of:  
Marlborough School  
6060 Marlborough Ave.  
Burnaby, B.C.



BIBLIO MARLBOROUGH LIBRARY



3 0974 00441447 0



L  
v

taires pour tous ceux qui ont envie de  
découvrir un pays, un animal, une ville,  
une époque, une montagne, un fleuve...  
et tout ce qui existe dans l'univers.



## LES FÉLINS

*Illustré par Pierre de Hugo, Bernard Durin, Neil Wilson*

La puissance et la beauté des félins inspirent la crainte et l'admiration. Longtemps chassés, ces redoutables carnivores sont aujourd'hui protégés. Chacun à leur manière, ils traquent leurs proies, défendent leur territoire, apprennent à leurs petits à survivre...



ISBN 2-03-651405-7



JEUNESSE  
**Larousse**



9 782036 514058

\*TN-283-855\*